

Un nouveau projet d'établissement pour le LTJBM

Cela fait plusieurs années que les résultats des études PISA aussi bien que les rapports du Conseil de l'Europe ont mis en évidence les faiblesses du système scolaire luxembourgeois. A la suite de ces constatations alarmantes, le Ministère de l'Education Nationale a pris l'initiative de revoir les objectifs et les méthodes de l'enseignement dans les écoles du Grand-Duché. Ainsi que dans d'autres pays, les responsables politiques ont opté pour l'approche par compétences, pour la définition de socles ou de référentiels de compétences.

D'entrée, il s'avère que la confusion règne dans le discours sur les compétences. Il faudrait d'abord s'entendre sur le concept. Si on s'en remet à Philippe Perrenoud, une compétence est une capacité d'action efficace face à une famille de situations, qu'on arrive à maîtriser parce qu'on dispose à la fois des connaissances nécessaires et de la capacité de les mobiliser à bon escient, en temps opportun, pour identifier et résoudre de vrais problèmes.

Les choses sont donc plus complexes qu'il n'y paraît à première vue. Dès lors, il ne suffira plus de réformer des contenus ou de transcrire les anciens programmes de nos écoles en rajoutant des verbes d'action du genre: savoir la table de multiplication ou encore connaître la conjugaison des verbes irréguliers. Comme le dit G. Le Boterf, posséder des connaissances ou des capacités ne signifie pas être compétent (...). Chaque jour, l'expérience montre que des personnes qui sont en possession de connaissances ou de capacités ne savent pas les mobiliser de façon pertinente et au moment opportun, dans une situation de travail. L'actualisation de ce que l'on sait dans un contexte singulier (...) est

révélatrice du « passage » à la compétence. Celle-ci se réalise dans l'action.

Et c'est aujourd'hui encore que cette action, inhérente aux véritables situations d'apprentissage, fait défaut dans nos classes. Voilà le besoin fondamental auquel le deuxième projet d'établissement du LTJBM tentera de répondre.

Si nous voulons que les jeunes acquièrent, développent ou encore évaluent leurs compétences, nous devons leur donner l'occasion d'affronter des situations d'apprentissage, des situations problèmes authentiques, de se mesurer à des obstacles difficiles mais surmontables. Ceci ne pourra se faire dans le cadre des programmes actuels. En effet, on n'y tient guère compte des réalités et des problèmes quotidiens des étudiants. L'enseignement demeure caractérisé par le triangle didactique : le maître, le savoir et l'élève les programmes sont empreints de culture générale. Qui se soucie d'apprendre aux jeunes gens comment gérer des conflits, comment communiquer avec les adultes, comment prendre soin de sa santé ou de son environnement, comment ne pas tomber dans le piège du surendettement ou encore comment ne pas devenir esclave des médias et des moyens modernes de communication ?

L'objectif général du nouveau projet d'établissement consiste à créer des situations aussi proches que possibles de la réalité des élèves, situations dans lesquelles leurs compétences seront mises à l'épreuve. Comme le dit Ph. Perrenoud l'école prépare à la vie, c'est son seul sens.

C'est par l'intermédiaire de la démarche de projets que nous confronterons les élèves avec de vrais



problèmes qui seront loin d'être des exercices scolaires. La démarche de projets est toujours une entreprise collective du groupe-classe, elle s'oriente vers une production concrète et entraîne la mobilisation de savoirs et de savoir-faire acquis et surtout elle construit des compétences.

Pour donner un cadre et une structure à notre action, nous nous en tiendrons à un domaine certes vaste, délimité néanmoins : Apprendre à bien sentir, se sentir bien pour apprendre.

Pour les élèves du LTJBM, le projet s'articulera autour de 4 grands axes :

- Comment créer au lycée un cadre de vie agréable?
- Comment prendre soin de ma santé physique et morale?
- Comment gérer les conflits avec les autres?
- Comment devenir responsable de mes apprentissages et apprendre pour la vie?

Les entretiens que nous avons régulièrement avec les jeunes du LTJBM, avec les membres du Comité des élèves ou du Comité des parents montrent que ce sont bien là les sujets qui préoccupent nos élèves. Les résultats de plusieurs enquêtes publiées récemment par l'Université du Luxembourg confirment cette hypothèse.

Pierre Rollinger

